

Atelier du 19 décembre 2024

Assemblée générale de l'ABF Bourgogne

Bibliothèques des villes VS bibliothèques des champs ?

Points communs

- Les freins : pourquoi on ne vient pas la bibliothèque, image élitiste et liée au livre ou trop moderne
- Les facilitateurs : pourquoi on vient à la bibliothèque
- L'adaptabilité aux besoins des publics
- Les réponses étaient assez homogènes
- Concurrence de l'offre culturelle en ville VS bibliothèque noyée au milieu d'autres services (poste, mairie...) > invisibilité
- Expertise : savoir où chercher l'information

Différences

- Lien au politique
- Equipes : seul.e ou accompagné.e par des bénévoles en bibliothèque rurale le plus souvent
- Polyvalence de la ou du bibliothécaire des champs VS expertise (notamment du conseil qualitatif car spécialisation dans un domaine)
- Accueil non-professionnel par des bénévoles
- Prix
- Eloignement

Est-ce que c'est le même métier ?

Oui, services similaires, valeurs communes, mais pas exercé de la même façon.
Publics différents mais pas nécessairement lié à villes/champs

Restitution des discussions

1 valeur

L'ouverture (aux autres)

Partage

Universalité

Service aux publics

1 service, 1 outil

Le service documentaire +1 (catalogue)

L'offre culturelle

Le lieu +1 (ouvert, accessible, chaleureux)

Les postes informatiques

Connexion wifi

Accueil des publics

1 compétence

Adaptabilité (souplesse et agilité) +1 / Couteau-suisse

Accueil

1 bonus

Journées-types différentes car les moyens humains et financiers, le cadre administratif, sont différents.

Taille et moyens : entraînent + de différences que villes / champs

L'échelon territorial peut faire changer les missions (commune, interco, département) et peut faire varier les points de vue

Les réponses aux questions

Qu'est-ce qui vous rend fière de travailler en bibliothèque ?

- Rendre service. Apprendre des choses nouvelles. Les rencontres (publics et professionnels). Le partage de passions.
- La bibliothèque transmet des valeurs culturelles, altruistes. Je suis fière de pouvoir les transmettre.
- Le service public et cette notion de bien commun. Le sentiment d'être utile pour celles et ceux qui viennent (quel que soit l'objectif qui sous-tend la venue). La multiplicité des activités et des rencontres.
- Je suis fière d'offrir un service gratuit et multiple à tout public. D'être une "passeuse" de culture pour ceux qui ne sont pas tombés dedans quand ils étaient petits.

- Les échanges avec le public. Sentiment d'être utile pour le public et de leur apporter quelque chose (lien, échanges, sourires, etc.).
- Être en contact avec les usagers, me permet de rencontrer différentes personnes.
- Je suis fière d'être bibliothécaire pour partager la culture car la culture est généreuse.
- Être au service du public.
- Le bonheur de l'usager et des bibliothécaires du réseau.
- Rendre les usagers, mes collègues, plus autonomes, compétents, numériquement parlant.
- Le service rendu aux usagers dans la recherche, les orientations, les consuls. Les échanges avec les usagers. Savoir que le jeune, le moins jeune, puissent repartir avec un conseil, une idée de lecture, musique, film. Être le petit maillon qui contribue à l'épanouissement, à la culture, aux savoirs des usagers.
- C'est un honneur d'avoir le rôle de médiateur. Rôle essentiel pour la société, et notamment le jeune public.
- Créer du lien avec tous les publics. Être "couteau-suisse" au quotidien. Permettre l'accès à la culture ici et là.
- Participer à la possibilité pour tout un chacun et chacune d'avoir accès à la culture.

Les usagers : pourquoi viennent-elles et ils ? Que viennent-elles et ils chercher ?

- Un moment d'échanges, de ressources. Une ouverture sur le monde.
- S'évader du quotidien.
- Le contact. Les animations. Les documents. Les toilettes. Les services numériques. Le lien.
- De l'aide.
- Un lieu convivial. Une offre variée. Une salle accessible pendant les cours à l'école de musique (juste à côté). Des réservations à la BDP et entre sites. Un thé/café en +.
- Chaleur. Humanité. Lien social.
- Parce qu'il fait chaud. Espaces de travail. Pour échanger avec un.e bibliothécaire (lien social). Pour emprunter. Utiliser les toilettes. Pour le wifi.
- Les usagers aiment discuter de leurs douleurs, malheurs ; emprunter un livre devient une douceur.
- Du contact, de la discussion. Des informations. Un lieu ouvert. Des documents (livres, CD, DVD, revues). Des consoles. Le journal quotidien (surtout les avis d'obsèques).
- Le bonheur d'emprunter des ouvrages. Les conseils de leur référente de territoire préférée.
- Des documents. Du lien. Des services. Un lieu chaud où ils peuvent rester. Des postes informatiques. Des temps d'échanges et de convivialité. De l'aide. Du concret (du décodage par rapport à certaines choses).
- Ils viennent chercher du lien social, de la chaleur humaine, des objets culturels, de quoi lire, écouter, regarder sans avoir à l'acheter. Rencontrer d'autres gens, apprendre de nouvelles choses. Partager leurs savoirs. S'investir dans la vie de la bibliothèque.

- Parce qu'ils peuvent venir comme ils sont. Pour le lien social et le sourire des bibliothécaires.
- En priorité, ils viennent chercher de la lecture, puis des échanges entre eux ou avec la bibliothécaire. C'est avant tout un lieu d'échange.
- Diversité des sujets. Pour les études. Pour des histoires familiales (généalogie). Pour l'inspiration (artistes, conteurs, réalisateurs).

Les habitant.es qui ne viennent pas : pourquoi ?

- Manque de temps. Manque de moyens de locomotion. n'en éprouve pas le besoin.
- Méconnaissance de ce lieu ouvert, libre (horaires...). Mauvaises expériences. Idées préconçues.
- Le mauvais accueil. Ne trouvent pas ce qu'ils cherchent. La peur de l'inconnu.
- Méconnaissance de tout ce que l'on peut y trouver.
- "L'ennemi" des bibliothèques est le lecteur qui achète ses livres.
- Bibliothèque peu visible, non connue, pas dans le circuit "traditionnel" même touristique au centre-ville.
- On est mieux chez soi. Les horaires. La mauvaise humeur de la bibliothèque. Trop loin. Pas assez d'offres documentaires.
- Pas envie. Autres pratiques culturelles. Difficulté d'entrée dans une bibliothèque ('pas pour eux, image populaire d'une bibliothèque sérieuse pour le travail, etc.).
- Ne connaissent pas l'établissement. Ne se sent pas légitime. Les horaires ne conviennent pas. S'achète ses documents. Pas de besoin puisqu'on trouve tout via Internet. Habite trop loin d'une bibliothèque.
- Lieux non chaleureux.
- Peur du lieu. Sentiment d'illégitimité. Ne connaissent pas le lieu et les ressources. N'ont pas le temps, ne prennent pas le temps. Ne veulent pas des contraintes liées aux délais de prêt.
- Image trop "poussiéreuse" de la bibliothèque. Ont une vision trop élitiste du lieu. "Ce n'est pas pour moi". Ne connaissent pas l'activité d'une bibliothèque.
- Iels ne savent pas que cela existe. Horaires incompatibles. Ce n'est pas pour elleux. Complicé d'y aller (pas de parking, pas de transport...). "Il n'y a que des livres et je ne lis pas."
- Parce qu'ils croient que ce n'est pas pour eux. Ils ne sont pas assez "lettrés". Parce que c'est trop loin de leur domicile ou de leur travail. Parce que les horaires ne correspondent pas. Parce qu'ils ne connaissent pas. Parce qu'ils parlent mal français.
- Repli sur soi.

Quel super-pouvoir aimeriez-vous avoir pour être une super-bibliothécaire ?

- Des sous. Du temps. De la patience à l'infini et au-delà... Des collègues formés et motivés.
- Super "j'ai plus le temps". Idem pour "j'ai plus de moyens".
- Avoir une intuition sur-développée pour conseiller des livres.
- Une super-équipe. Une stratégie commune. Des moyens adaptés aux projets.

- De multiplier les sous. Pouvoir se déplacer plus vite pour accompagner les bibliothécaires encore davantage.
- Rendre visible la bibliothèque à tous. Rendre la bibliothèque utile à tous et accessible. Effacer les différences.
- Le don d'ubiquité pour : être dans la bibliothèque et hors-les-murs, être avec les usagers et en même temps les non-usagers, n'exclure personne, faire le back office et le front office en même temps.
- Pouvoir toucher et faire connaître la bibliothèque et ses services à un plus large possible de personnes.
- Le temps.
- Faire disparaître les barrières socio-culturelles.
- Savoir convaincre les décideurs de l'importance des médiathèques.
- Arrêter le temps pour prendre le temps.
- Allonger le temps.
- Super-organisation.